

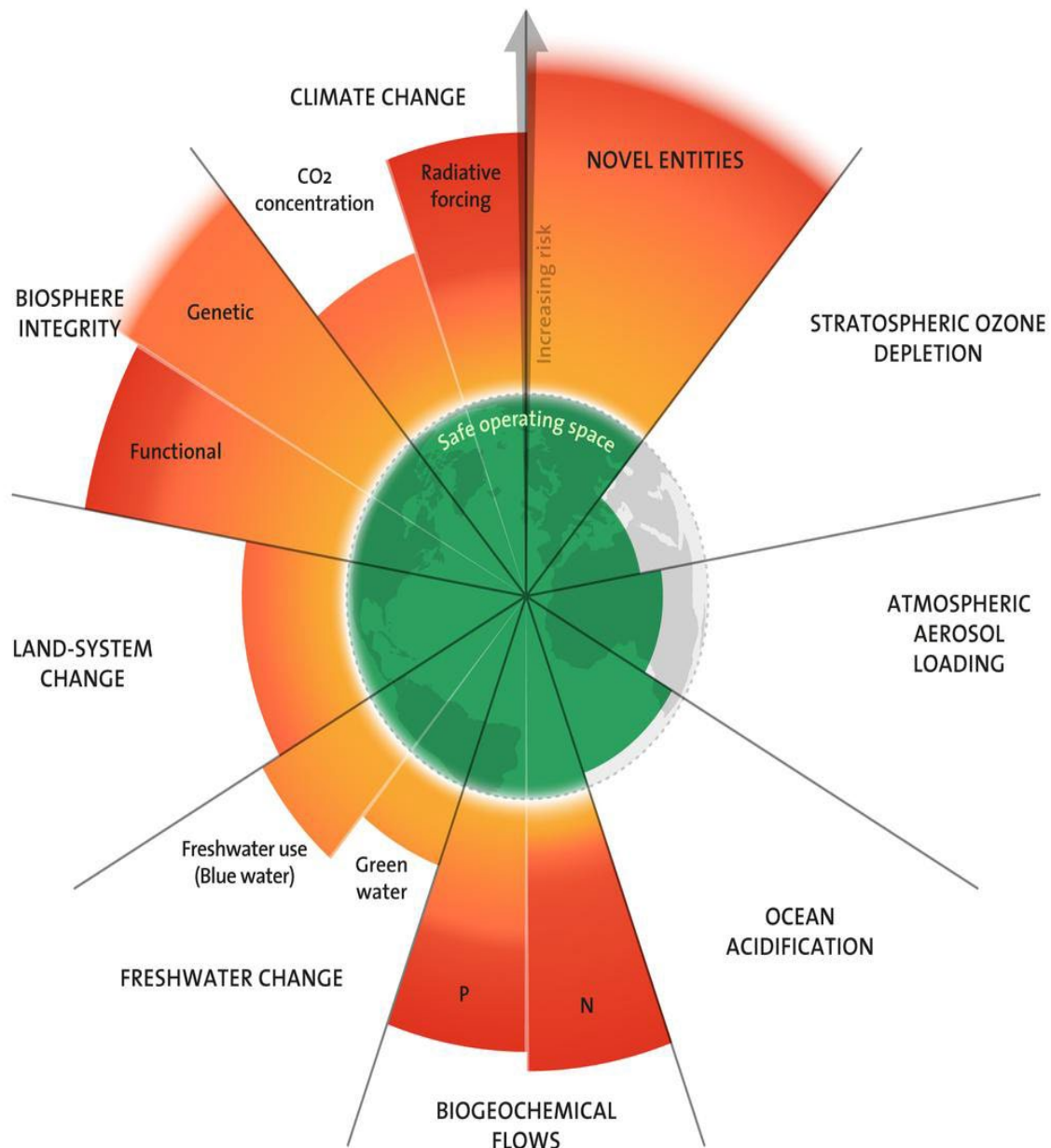
Johan Rockström

Directeur de l'Institut de Potsdam pour la recherche sur l'impact climatique et professeur à l'Institut des Sciences de l'Environnement et de la Terre, Rockström est devenu l'une des voix les plus influentes — et les plus écoutées — de la science climatique contemporaine.

C'est en 2009 que Johan Rockström publie, avec une équipe internationale, une étude tout à fait novatrice qui le propulsera sur le devant de la scène médiatique. Son article intitulé *A safe operating space for humanity*, publié dans la revue [Nature](#), pose en effet le cadre des neuf [limites planétaires](#) qui font référence aujourd'hui.

L'idée est simple et vertigineuse : identifier les seuils biophysiques à ne pas franchir sous peine de déstabiliser l'ensemble du système Terre. Climat, biodiversité, cycles azotés, eau douce, [intégrité](#) des sols, acidité des océans, charge atmosphérique en aérosols, qualité de l'[ozone](#) stratosphérique et contrôle de la [pollution chimique](#) de l'environnement apparaissent ainsi comme autant de [garde-fous](#) qui redéfinissent la façon dont l'humanité doit penser la [durabilité](#). Mais à l'heure où la COP30 (6 au 21 nov 2025) promet d'être celle du bilan brutal, Rockström souligne que [sept des neuf limites sont déjà](#)

dépassées ! Sa manière de dire l'urgence est froide, méthodique, presque clinique, et c'est cela qui frappe : il transforme l'angoisse climatique sourde et impalpable en données, en modèles, en trajectoires d'action.



En 2023, 6 des 9 limites planétaires définies par Rockström ont été dépassées. © Azote for Stockholm

Resilience Centre, basé sur l'analyse de Richardson *et al.* 2023

## Un diplomate scientifique

Rockström n'est pas qu'un chercheur, c'est aussi un médiateur. Depuis 15 ans, il enchaîne les conférences devant la communauté scientifique mais aussi politique, portant ses messages devant l'ONU, les chefs d'État ou les grandes entreprises mondiales. À la différence des militants, il parle le langage des décideurs : risques systémiques, stabilité économique, sécurité alimentaire, [résilience](#). À l'approche de [la COP30](#), il plaide pour un nouveau cadre international : un traité global pour la stabilité du système terrestre, au même titre que le Traité de Paris pour le climat.

*« La stabilité et la prospérité des nations, ainsi que de notre civilisation, dépendent de la stabilité des fonctions critiques du système Terre qui dépassent les frontières nationales... Nous soutenons que ces éléments seuils devraient être considérés comme des biens communs planétaires confiés au monde, et qui nécessitent donc une gouvernance collective »* explique-t-il lors de la publication en 2024 de cette proposition dans la revue [PNAS](#). Une idée audacieuse, qui cherche à intégrer toutes les dimensions biophysiques dans un même cadre de gouvernance.

Il intervenait aussi en septembre 2025 à l'Assemblée générale des Nations Unies devant des dignitaires internationaux

### **Transformer les équations en messages clairs**

Sa notoriété explosive tient aussi à sa présence croissante dans les médias et les documentaires. Co-vedette du film *Breaking Boundaries* produit par Sir David Attenborough, Rockström a l'art de rendre accessibles les [équations](#) complexes du climat. Son [style](#) est calme, nuancé, factuel. Mais c'est sans doute cette capacité à parler sans catastrophisme inutile - tout en ne masquant rien de la [gravité](#) de la situation - qui le rend si convaincant. Le public, saturé de discours anxiogènes, trouve en lui une boussole rationnelle.

### **Johan Rockström : un homme, une mission planétaire**

Scientifique de haut niveau, [diplomate](#) prudent, vulgarisateur patient: Rockström incarne une rare combinaison de rigueur et d'engagement. À la COP30, il espère arracher un [sursaut](#) mondial, convaincu que la [fenêtre](#) d'action se referme vite. Pour lui, Belém, une région qui résume à elle seule plusieurs limites planétaires, doit être un tournant : la COP où l'on reconnaît officiellement que les systèmes terrestres - [forêt amazonienne](#), [calottes polaires](#), océans - sont

proches de bascules irréversibles. Son message pour 2025 est [frontal](#) : « *pour la première fois depuis que l'humanité existe sur Terre, nous devons nous interroger : sommes-nous en train de mettre en danger l'équilibre même de notre Planète ?* » alerte-t-il lors d'une conférence organisée par la National University of Singapour le 16 octobre dernier.

Le chercheur reste cependant fidèle à son credo : la science n'est pas là pour désespérer, elle est là pour éclairer le chemin qui reste possible. « *La science est claire, annonçait-il en conclusion de son dernier discours à l'Assemblée générale des Nations Unies, nous avons une crise planétaire sous nos [yeux](#). Et nous disposons de solutions à grande échelle pour éliminer les [énergies fossiles](#), utiliser les ressources de manière efficace et transformer notre alimentation vers un modèle sain et durable... L'échec n'est pas inévitable. C'est un choix.* »